

Thales publie ses résultats du premier semestre 2020

- Prises de commandes : 6,1 Mds€, en baisse de 13% (-23% en variation organique¹)
- Chiffre d'affaires : 7,8 Mds€, en baisse de 5,4% (-13,6% en variation organique)
- EBIT² : 348 M€, en baisse de 57% (-63% en variation organique)
- Résultat net ajusté, part du Groupe² : 232 M€, en baisse de 60%
- Résultat net consolidé, part du Groupe : 65 M€, en baisse de 88%
- Free cash-flow opérationnel² : -471 M€
- Fixation de nouveaux objectifs financiers 2020, sur la base d'un contexte sanitaire et économique se stabilisant :
 - Book-to-bill³ supérieur à 1, bénéficiant de la bonne orientation du secteur Défense & Sécurité
 - Chiffre d'affaires compris entre 16,5 et 17,2 Mds€
 - Impact du plan global d'adaptation : environ 800 M€ sur l'année⁴
 - EBIT compris entre 1 300 et 1 400 M€

Le conseil d'administration de Thales (Euronext Paris : HO) s'est réuni le 23 juillet 2020 pour examiner les comptes du premier semestre 2020⁵.

« Les résultats du premier semestre 2020 sont fortement marqués par l'impact de la pandémie du Covid-19. Comme prévu, la baisse du chiffre d'affaires et des résultats s'explique à la fois par la forte contraction du marché de l'aéronautique civile et par l'impact des mesures sanitaires sur la production et l'exécution des projets.

Au nom du conseil d'administration, je tiens à remercier tous les collaborateurs du Groupe qui se sont mobilisés pour servir nos clients tout au long de cette crise sans précédent.

Le plan global d'adaptation que nous avons lancé très tôt a permis d'atténuer fortement l'impact de la crise sur les comptes du premier semestre. Sur l'ensemble de l'année, ce plan devrait permettre d'économiser environ 800 millions d'euros.

Le premier semestre a été par ailleurs très actif du point de vue commercial, avec des succès historiques dans l'observation environnementale depuis l'espace et dans le naval militaire. Les contrats correspondants étant en cours de finalisation, ils devraient être intégrés dans les prises de commandes des tout prochains mois.

¹ Dans ce communiqué, « organique » signifie « à périmètre et taux de change constants ». Voir note méthodologique page 12 et calcul page 18

² Indicateurs financiers à caractère non strictement comptable, voir définitions en annexe, page 12

³ Ratio des prises de commandes rapportées au chiffre d'affaires

⁴ Dont 750 M€ d'économies intégrées à l'EBIT, et au moins de 50 M€ de baisse des investissements nets d'exploitation

⁵ Les procédures de revue limitée des comptes ont été effectuées et le rapport des commissaires aux comptes a été émis à l'issue du Conseil d'administration

Au cours du deuxième semestre, sur la base d'un contexte sanitaire et économique se stabilisant, nous anticipons une augmentation significative de notre chiffre d'affaires par rapport au premier semestre et une marge opérationnelle récurrente⁶ qui devrait revenir à un niveau proche de celui du second semestre 2019.

Grâce à son positionnement unique au cœur d'enjeux sociétaux majeurs du monde de demain — mobilité durable, sécurité, autonomie technologique, identité et sécurité digitales — Thales a tous les atouts pour retrouver la croissance rentable au sortir de la crise. »

Patrice Caine, Président-directeur général

Chiffres clés

<i>En millions d'euros sauf résultat par action (en euros)</i>	S1 2020	S1 2019	Variation totale	Variation organique
Prises de commandes	6 092	6 995	-13%	-23%
Carnet de commandes en fin de période	31 662	31 701	-6%	-6%
Chiffre d'affaires	7 751	8 190	-5,4%	-13,6%
EBIT⁷	348	820	-57%	-63%
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>4,5%</i>	<i>10,0%</i>	<i>-5,5 pts</i>	<i>-5,8 pts</i>
Résultat net ajusté, part du Groupe⁷	232	574	-60%	
Résultat net ajusté, part du Groupe, par action⁷	1,09	2,70	-60%	
Résultat net consolidé, part du Groupe	65	557	-88%	
Free cash-flow opérationnel⁷	-471	-332	-139	
Trésorerie (dette) nette en fin de période	-3 928	-4 397⁸	+469	

Les **nouvelles commandes** du premier semestre 2020 s'établissent à **6 092 M€** et affichent une **baisse de 13%** par rapport au premier semestre 2019 (-23% à périmètre et taux de change constants) suite aux nombreux retards dans la finalisation et la signature des contrats dus à la crise sanitaire du Covid-19, et à l'effondrement de la demande dans l'aéronautique civile au deuxième trimestre. Au 30 juin 2020, le **carnet de commandes** consolidé reste solide à **31,7 Mds€**, soit 1,7 année de chiffre d'affaires.

Le **chiffre d'affaires** s'établit à **7 751 M€**, en baisse de 5,4% par rapport au premier semestre 2019 et en baisse de 13,6% à périmètre et taux de change constants, intégrant un deuxième trimestre en baisse de 20% à périmètre et taux de change constants.

⁶ Marge opérationnelle récurrente : EBIT avant charges de restructuration et contribution des JV, rapporté au chiffre d'affaires

⁷ Indicateurs financiers à caractère non strictement comptable, voir définitions en annexe, page 12.

⁸ Dette nette au 30 juin 2019.

Le Groupe affiche pour le premier semestre 2020 un **EBIT de 348 M€ (4,5% du chiffre d'affaires)**, contre 820 M€ (10,0% du chiffre d'affaires) au premier semestre 2019, en baisse de 57%. La marge d'EBIT perd 5,8 points à périmètre et taux de change constants.

Dès le début avril, Thales a mis en œuvre un **plan global d'adaptation** à la crise afin de maintenir ses capacités productives au service de ses clients, de limiter les impacts industriels et financiers de cette crise et de renforcer ses capacités de financement au cas où la crise s'amplifierait ou se prolongerait. Ce plan a généré des économies estimées à environ **320 M€** sur le premier semestre, soit environ 40% de l'impact de la crise sur la marge brute, estimé à 740 M€, ainsi qu'une baisse de 16% des investissements d'exploitation à périmètre constant.

A **232 M€**, le **résultat net ajusté, part du Groupe** est en baisse de **60%**, en ligne avec la baisse de l'EBIT.

Le **résultat net consolidé, part du Groupe** s'élève à 65 M€, en baisse de **88%** par rapport au premier semestre 2019, période qui avait bénéficié de la plus-value de cession sur l'activité de GP HSM (pour un montant de 221 M€).

A **-471 M€**, le **free cash-flow opérationnel** du premier semestre 2020 traduit la saisonnalité habituelle du BFR et l'impact de la crise sanitaire, en partie compensé par les mesures prises dans le cadre du plan global d'adaptation. La **dette nette** s'élève à **3 928 M€** au 30 juin 2020, en baisse de 469 M€ sur un an.

Prises de commandes

<i>En millions d'euros</i>	S1 2020	S1 2019	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	1 625	1 758	-8%	-8%
Transport	442	556	-21%	-20%
Défense & Sécurité	2 425	3 809	-36%	-36%
Identité & Sécurité Numériques	1 587	829	n.s.	+5%
Total – secteurs opérationnels	6 078	6 952	-13%	-23%
Autres	14	43		
Total	6 092	6 995	-13%	-23%
Dont marchés matures ⁹	4 566	5 280	-14%	-21%
Dont marchés émergents ⁹	1 526	1 715	-11%	-29%

Les **nouvelles commandes** du premier semestre 2020 s'élèvent à **6 092 M€**, en baisse de **13%** par rapport au premier semestre 2019 (-23% à périmètre et taux de change constants¹⁰). Le ratio des prises de commandes rapportées au chiffre d'affaires (« **book-to-**

⁹ Marchés matures : Europe, Amérique du nord, Australie, Nouvelle-Zélande ; marchés émergents : tous les autres pays. Voir tableau page 16

¹⁰ Compte tenu d'un effet change négatif de 16 M€ et d'un effet périmètre net positif de 728 M€, principalement lié à la consolidation de Gemalto au 1^{er} avril 2019 (secteur Identité & Sécurité Numériques)

bill ») s'élève à **0,79** sur le premier semestre 2020, contre **0,85** au S1 2019, et à **1,01** sur les 12 derniers mois.

Au premier semestre 2020, Thales engrange **4 grandes commandes d'un montant unitaire supérieur à 100 M€**, pour un montant total de 560 M€, contre 7 au premier semestre 2019 :

- 1 grande commande enregistrée au premier trimestre 2020, couvrant l'acquisition par un pays du Moyen-Orient d'un système de surveillance aérienne ;
- 3 grandes commandes enregistrées au deuxième trimestre 2020 :
 - la fourniture de sonars de lutte anti-sous-marine à la marine américaine (secteur Défense & Sécurité)
 - un contrat sécurisant la fourniture sur 10 ans de munitions à l'armée australienne¹¹ (secteur Défense & Sécurité)
 - un contrat spatial pour un client dont l'identité demeure confidentielle (secteur Aérospatial)

Le Groupe a par ailleurs enregistré des succès commerciaux importants dans le naval militaire et dans l'observation de la terre depuis l'espace :

- En juin, l'office fédéral des équipements de l'armée allemande a sélectionné le consortium constitué des chantiers navals Damen, Blohm+Voss et de Thales pour la réalisation de 4 frégates MKS180, le plus important projet de l'histoire de la marine allemande.
- L'agence spatiale européenne a sélectionné Thales Alenia Space sur 5 des 6 missions Copernicus prévues sur les prochaines années, dont 3 en tant que maître d'œuvre. Copernicus est le plus grand programme mondial de fourniture de données pour surveiller l'environnement.

La signature des contrats correspondants étant attendue dans les prochaines semaines, ces projets seront intégrés dans les prises de commandes du deuxième semestre, pour un montant d'environ 1,7 milliards d'euros.¹²

A **5 532 M€**, les prises de commandes d'un montant unitaire inférieur à 100 M€ sont en hausse de 4% par rapport au premier semestre 2019, après intégration de Gemalto.

Le socle de petites commandes de moins de 10 M€ se maintient bien malgré la crise, contribuant à amortir la volatilité des gros contrats : elles sont en hausse de 7% après intégration de Gemalto, et en baisse de l'ordre de 5% à périmètre constant et en excluant l'impact de la forte baisse des commandes dans l'aéronautique civile.

Du point de vue **géographique**¹³, les prises de commandes dans les marchés émergents sont en baisse de 11% après intégration de Gemalto, et de 29% à périmètre et taux de change constants. Les prises de commandes dans les marchés matures s'inscrivent quant à elles en baisse de 14% après intégration de Gemalto et en baisse de 21% à périmètre et taux de change constants.

¹¹ Contrat d'une valeur totale d'environ 600 M€ sur 10 ans, dont environ 200 M€ pris en carnet en 2020

¹² Environ 1,5 Mds€ pour MKS180 et 200 M€ pour les premières tranches (phases B2 de définition avancée) des projets Copernicus, conformément aux pratiques contractuelles de l'ESA

¹³ Voir tableau page 16

Les prises de commandes du secteur **Aérospatial** s'établissent à **1 625 M€** contre 1 758 M€ au premier semestre 2019 (-8%). Cette baisse limitée (compte tenu de l'effondrement de la demande dans l'aéronautique civile de l'ordre de 50% au deuxième trimestre) s'explique par un premier trimestre 2020 dynamique et par une base de comparaison favorable dans les activités spatiales, qui avaient enregistré peu de prises de commandes au cours du premier semestre 2019.

A **442 M€**, les prises de commandes du secteur **Transport** s'inscrivent en baisse de 21% par rapport au premier semestre 2019, affectées par des retards dans la finalisation de contrats liés à la crise sanitaire.

Les prises de commandes dans le secteur **Défense & Sécurité** s'élèvent à **2 425 M€** contre 3 809 M€ au premier semestre 2019 (-36%), intégrant les 3 grandes commandes d'un montant unitaire supérieur à 100 M€ mentionnées ci-dessus. La baisse s'explique à la fois par la volatilité naturelle des grands contrats (3 grandes commandes au S1 2020 contre 6 au S1 2019) et par les retards dans la finalisation de contrats liés à la crise sanitaire. Le deuxième semestre 2020 devrait bénéficier de la résorption de ces retards, ainsi que de l'enregistrement des commandes liées au projet MKS180.

A **1 587 M€**, les prises de commandes du secteur **Identité & Sécurité Numériques** sont proches du chiffre d'affaires, la majorité des activités du secteur n'enregistrant pas de commandes à long terme. La forte hausse par rapport au premier semestre 2019 s'explique par l'intégration de Gemalto à partir du 1er avril 2019.

Chiffre d'affaires

<i>En millions d'euros</i>	S1 2020	S1 2019	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	1 946	2 609	-25,4%	-25,8%
Transport	717	835	-14,1%	-13,7%
Défense & Sécurité	3 588	3 882	-7,6%	-7,3%
Identité & Sécurité Numériques	1 472	829	n.s.	n.s.
Total – secteurs opérationnels	7 723	8 155	-5,3%	-13,6%
Autres	28	35		
Total	7 751	8 190	-5,4%	-13,6%
Dont marchés matures ¹⁴	5 687	5 716	-0,5%	-7,5%
Dont marchés émergents ¹⁴	2 064	2 474	-16,5%	-27,9%

Le **chiffre d'affaires** du premier semestre 2020 s'établit à **7 751 M€**, contre 8 190 M€ au premier semestre 2019, en baisse de 5,4% après intégration de Gemalto. La variation organique (à périmètre et taux de change constants¹⁵) s'établit à -13,6%, le recul organique

¹⁴ Marchés matures : Europe, Amérique du nord, Australie, Nouvelle-Zélande ; marchés émergents : tous les autres pays. Voir tableau page 16

¹⁵ Le calcul de la variation organique du chiffre d'affaires figure page 18

du chiffre d'affaires s'expliquant par la baisse de 20% des ventes au deuxième trimestre, traduisant l'effondrement de la demande en aéronautique civile (de l'ordre de -50%) et les perturbations affectant les opérations dans l'ensemble des activités du Groupe.

Du point de vue **géographique**¹⁶, la baisse du chiffre d'affaires est marquée dans les marchés émergents (-27,9% organique), traduisant des effets de phasage anticipés sur quelques grands contrats. La baisse est plus modérée dans les marchés matures (-7,5% organique).

Dans le secteur **Aérospatial**, le chiffre d'affaires s'élève à **1 946 M€**, en baisse organique de 25,8% par rapport au premier semestre 2019. Sans surprise, cette baisse du chiffre d'affaires touche tout particulièrement les activités du Groupe dans l'aéronautique civile (avionique de vol et systèmes multimédia et connectivité de cabine), directement affectées par la chute de la demande de l'ordre de 50%. Les autres activités (aéronautique militaire, spatial, tubes micro-ondes) sont affectées par la perturbation des opérations liées aux mesures sanitaires mises en place pendant le deuxième trimestre.

Le secteur **Transport** enregistre un chiffre d'affaires de **717 M€**, en baisse de 14,1% par rapport au premier semestre 2019 (-13,7% à périmètre et change constants). En plus des effets de phasage sur les grands contrats de signalisation ferroviaire urbaine (en particulier à Doha (Qatar) et à Londres) qui pèsent sur la croissance du secteur depuis fin 2018, la baisse s'explique par les perturbations liées à la crise sanitaire, notamment pour les activités d'installation et de tests sur site.

Le chiffre d'affaires du secteur **Défense & Sécurité** s'élève à **3 588 M€**, en baisse de 7,6% par rapport au premier semestre 2019 (-7,3% à périmètre et change constants). En dépit de la crise, 6 des 13 *business lines* de ce secteur restent en croissance, notamment dans les domaines navals, des communications militaires, et des véhicules protégés.

Cette réduction limitée, après deux années de forte croissance organique (+8,5% au premier semestre 2018 et +6,8% au premier semestre 2019), traduit la dynamique solide des solutions du Groupe, qui s'appuie sur un carnet de commandes supérieur à 20 Mds€ à fin juin 2020.

A **1 472 M€**, le chiffre d'affaires du secteur **Identité & Sécurité Numériques** est stable à périmètre constant (S1 2019 + T1 2019 de Gemalto) par rapport au premier semestre 2019. La baisse organique de seulement 4,9% au deuxième trimestre traduit l'impact négatif de la crise sanitaire sur la demande pour les solutions biométriques et les modules de connexion IoT, en partie compensé par une dynamique supérieure aux attentes dans les cartes de paiement EMV et dans les cartes SIM.

¹⁶ Voir tableau page 16

Résultats

EBIT <i>En millions d'euros</i>	S1 2020	S1 2019	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	(109)	270	n.s.	n.s.
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>-5,6%</i>	<i>10,3%</i>	<i>-15,9 pts</i>	<i>-15,9 pts</i>
Transport	4	(42)	n.s.	n.s.
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>0,6%</i>	<i>-5,0%</i>	<i>+5,6 pts</i>	<i>+5,6 pts</i>
Défense & Sécurité	359	564	-36%	-36%
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>10,0%</i>	<i>14,5%</i>	<i>-4,5 pts</i>	<i>-4,6 pts</i>
Identité & Sécurité Numériques	140	37	n.s.	n.s.
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>9,5%</i>	<i>4,5%</i>	<i>+5,0 pts</i>	<i>+7,2 pts</i>
Total – secteurs opérationnels	395	830	-52%	-58%
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>5,1%</i>	<i>10,2%</i>	<i>-5,1 pts</i>	<i>-5,3 pts</i>
Autres – hors Naval Group	(32)	(39)	n.s.	n.s.
Total – hors Naval Group	363	790	-54%	-60%
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>4,7%</i>	<i>9,7%</i>	<i>-5,0 pts</i>	<i>-5,2 pts</i>
Naval Group (quote-part à 35%)	(15)	29	n.s.	n.s.
Total	348	820	-57%	-63%
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>4,5%</i>	<i>10,0%</i>	<i>-5,5 pts</i>	<i>-5,8 pts</i>

Le Groupe affiche pour le premier semestre 2020 un **EBIT¹⁷** de **348 M€**, soit 4,5% du chiffre d'affaires, contre 820 M€ (10,0% du chiffre d'affaires) au premier semestre 2019.

Le **plan global d'adaptation** à la crise a généré des économies estimées à environ **320 M€** sur le premier semestre, soit un peu plus de 40% de la baisse de marge brute avant mesures, estimée à 740 M€.

Lors de sa réunion du 23 juillet, le Conseil d'administration a accepté la proposition du Président-Directeur général de réduire, par solidarité avec les employés du Groupe affectés par les mesures de chômage partiel, sa rémunération fixe annuelle d'environ 10% sur la période d'activité restreinte. Ceci s'ajoute à la réduction très significative de sa rémunération variable annuelle 2020, laquelle représente, à la cible, 50% de sa rémunération globale annuelle 2020.

Le secteur **Aérospatial** enregistre un EBIT de **-109 M€** (-5,6% du chiffre d'affaires), contre 270 M€ (10,3% du chiffre d'affaires) au premier semestre 2019. La perte enregistrée sur le semestre s'explique par l'impact sur la marge brute de la baisse significative du chiffre d'affaires (-25,4%) sur la période, en partie compensé par l'impact des mesures du plan global d'adaptation à la crise.

¹⁷ Indicateur financier à caractère non strictement comptable, voir définition en annexe, page 12, et calcul pages 14 et 15

Le secteur **Transport** enregistre un EBIT de **4 M€** (0,6% du chiffre d'affaires), contre une perte de -42 M€ (5,0% du chiffre d'affaires) au premier semestre 2019. En dépit de la crise, le plan de transformation engagé dans ce secteur assure une poursuite de la hausse de la marge brute. L'EBIT bénéficie par ailleurs de la non-réurrence des éléments exceptionnels négatifs enregistrés au premier semestre 2019.

Le secteur **Défense & Sécurité** enregistre un EBIT de **359 M€** (10,0% du chiffre d'affaires) contre 564 M€ au premier semestre 2019 (14,5% du chiffre d'affaires). Ce secteur maintient une marge à deux chiffres dans le contexte de crise sanitaire grâce à l'ajustement rapide des coûts indirects (dans les mêmes proportions que la baisse du chiffre d'affaires) combiné aux efforts continus d'accroissement de la marge brute, au strict contrôle des frais généraux et à la solide exécution des projets malgré les perturbations opérationnelles.

A **140 M€** (9,5% du chiffre d'affaires), l'EBIT du secteur **Identité & Sécurité Numériques** bénéficie d'un effet mix positif sur la marge brute, des synergies de coûts, et d'une forte adaptation des coûts indirects dans le cadre du plan d'adaptation global mis en œuvre par le Groupe.

Sur le premier semestre 2020, la contribution de **Naval Group** à l'EBIT est négative de **15 M€**, contre une contribution positive de 29 M€ au premier semestre 2019. Cette baisse traduit les perturbations importantes de la production de navires et de sous-marins militaires dues aux mesures sanitaires mises en place (baisse de 26% du chiffre d'affaires sur la période). Les effets positifs des différentes actions mises en place devraient permettre à Naval Group de terminer l'année 2020 sur une contribution positive à l'EBIT de Thales.

La hausse des **intérêts financiers nets (-30 M€** contre -16 M€ au premier semestre 2019) s'explique par l'accroissement de la dette moyenne du Groupe suite à l'acquisition de Gemalto. Les **autres résultats financiers ajustés¹⁸** restent faibles (**-15 M€** contre -4 M€ au premier semestre 2019). A **-20 M€** contre -27 M€ au 30 juin 2019, le **résultat financier sur retraites et avantages à long terme ajusté¹⁸** diminue légèrement grâce à la baisse continue des taux d'actualisation.

Le **résultat net ajusté, part du Groupe¹⁸** s'élève ainsi à **232 M€**, contre 574 M€ au premier semestre 2019, après un **impôt sur les bénéfices ajusté¹⁸** de **-66 M€** contre -184 M€ au premier semestre 2019. A 23,2% au 30 juin 2020 contre 26,6% au 30 juin 2019, le taux effectif d'imposition bénéficie notamment d'un mix pays favorable.

Le **résultat net ajusté, part du Groupe, par action¹⁸** ressort à **1,09 €**, en baisse de 60% par rapport au premier semestre 2019 (2,70 €).

A **65 M€**, le **résultat net consolidé, part du Groupe** enregistre une baisse de 88% par rapport au premier semestre 2019, période qui avait bénéficié de la plus-value de cession sur l'activité de GP HSM (pour un total de 221 M€).

¹⁸ Indicateur financier à caractère non strictement comptable, voir définition en annexe, page 12, et calcul pages 14 et 15

Situation financière au 30 juin 2020

<i>En millions d'euros</i>	S1 2020	S1 2019	Variation
Autofinancement d'exploitation avant intérêts et impôts	709	1 024	-315
+ Variation du BFR et des provisions pour risques et charges	(832)	(1 022)	+190
+ Versement des contributions de retraites, hors contributions au titre de la réduction des déficits au R-U	(87)	(73)	-15
+ Intérêts financiers nets reçus (payés)	(46)	(22)	-24
+ Impôt sur les bénéfices payés	(55)	(64)	+9
+ Investissements nets d'exploitation	(161)	(175)	+14
= Free cash-flow opérationnel	(471)	(332)	-139
+ Solde net des cessions (acquisitions) de filiales et participations	(4)	(5 175)	+5 170
+ Contributions au titre de la réduction des déficits de financement des retraites au Royaume-Uni	(49)	(48)	-1
+ Dividendes distribués	-	(336)	+336
+ Change et autres	(94)	(181)	+87
= Variation de la trésorerie (dette) nette	(617)	(6 071)	+5 453
Trésorerie (dette) nette en début de période	(3 311)	1 673	
+ Variation de la trésorerie (dette) nette	(617)	(6 071)	
= Trésorerie (dette) nette en fin de période	(3 928)	(4 397)	+469

Sur les six premiers mois de 2020, le **free cash-flow opérationnel**¹⁹ s'élève à **-471 M€**, contre -332 M€ au premier semestre 2019. Cette évolution s'explique principalement par la baisse de l'autofinancement d'exploitation avant intérêts et impôts (-315 M€), toutefois plus réduite que la baisse de l'EBIT (-471 M€), en partie compensée par une variation négative du BFR moins importante que l'an dernier, bénéficiant notamment des mesures prises dans le cadre du plan global d'adaptation à la crise.

Ce free cash-flow opérationnel intègre des **investissements nets d'exploitation** d'un montant de **161 M€**, en baisse de 14 M€ par rapport au premier semestre 2019. A périmètre et taux de change constants, les mesures d'adaptation assurent une baisse de 28 M€ (-16%) par rapport au premier semestre 2019, supérieure à la baisse du chiffre d'affaires.

Au 30 juin 2020, la **dette nette** s'élève à **-3 928 M€**, en baisse de 469 M€ sur un an (-4 397 M€ au 30 juin 2019), et en hausse de 617 M€ depuis le 1^{er} janvier 2020 (-3 311 M€). Comme approuvé par l'Assemblée Générale du 6 mai 2020, et dans un souci d'exemplarité vis-à-vis de l'ensemble des parties prenantes, le Groupe n'a pas distribué de dividende au cours du semestre.

¹⁹ Indicateur financier à caractère non strictement comptable, voir définition en annexe, page 12

Au 30 juin 2020, les **capitaux propres, part du Groupe** s'élèvent à **4 843 M€**, contre 5 449 M€ au 31 décembre 2019, principalement sous l'effet de la hausse des engagements de retraite liée à la baisse du taux d'actualisation au Royaume-Uni.

Le Groupe bénéficie d'une **situation financière** très solide. Au 30 juin 2020, il disposait de 3,8 milliards d'euros de trésorerie et d'équivalents de trésorerie et de 2 lignes de crédit bancaires confirmées et non tirées d'un montant total de 2,8 Mds€, l'une expirant en octobre 2021 et l'autre en décembre 2021. La prochaine échéance obligatoire est en mars 2021 et porte sur 300 M€.

Perspectives

L'environnement global demeure profondément modifié par la crise sanitaire du Covid-19, qui affecte Thales comme toutes les entreprises. Le contexte sanitaire et macro-économique reste incertain et pourrait en particulier affecter la vitesse de redressement du trafic aérien et les plans d'investissements des entreprises, notamment dans la cybersécurité et l'Internet des objets.

Grâce à la mobilisation de l'ensemble des équipes, Thales anticipe dès l'été le retour de la productivité interne à un niveau proche de la normale. L'activité restera néanmoins toujours perturbée par les restrictions de voyage et les difficultés d'accès sur certains sites des clients, ainsi que par des problématiques ponctuelles d'approvisionnement.

Le Groupe pourra par ailleurs s'appuyer sur la visibilité conférée par son carnet de commande de plus de 31 Mds€, et la bonne orientation des commandes du secteur Défense & Sécurité.

Thales bénéficiera enfin du plein effet du plan global d'adaptation, qui devrait se traduire par des économies de l'ordre de 800 M€ sur l'année : environ 750 M€ sur l'EBIT, et au moins 50 M€ de baisse des investissements nets d'exploitation²⁰, au moins en ligne avec la baisse attendue du chiffre d'affaires.

Ainsi, sur la base d'un contexte sanitaire et économique se stabilisant, Thales se fixe les objectifs suivants pour 2020 :

- Comme en 2019, un ratio de **book-to-bill supérieur à 1** ;
- Un **chiffre d'affaires** dans la fourchette de **16,5 à 17,2 Mds€²¹**, intégrant des perturbations toujours importantes de l'aéronautique civile combinées au redressement de la productivité dans les autres secteurs ;

²⁰ Investissements nets d'exploitation en 2019 : 496 M€

²¹ Sur la base du périmètre et des taux de change de juillet 2020

- Un EBIT compris entre **1 300 et 1 400 M€²²**, correspondant à une marge d'EBIT d'environ 8% sur l'année, grâce au plein effet du plan global d'adaptation, à la poursuite des initiatives de compétitivité mises en œuvre dans le cadre du plan Ambition 10 et à la montée en puissance des synergies de coûts liées à l'acquisition de Gemalto. Au second semestre 2020, la marge opérationnelle récurrente²³ devrait ainsi revenir à un niveau proche de celui du second semestre 2019.

Ce communiqué peut contenir des déclarations de nature prospective. Ces déclarations constituent soit des tendances, soit des objectifs et ne sauraient être considérées comme des prévisions de résultat ou de tout autre indicateur de performance. Les résultats effectifs peuvent différer sensiblement des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques et d'incertitudes, tels que notamment décrits dans le Document de Référence de la société, déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers.

A propos de Thales

Thales (Euronext Paris: HO) est un leader mondial des hautes technologies qui investit dans les innovations du numérique et de la « deep tech » – connectivité, big data, intelligence artificielle, cybersécurité et quantique – pour construire un avenir de confiance, essentiel au développement de nos sociétés. Le Groupe propose des solutions, services et produits qui aident ses clients – entreprises, organisations, Etats - dans les domaines de la défense, de l'aéronautique, de l'espace, du transport et de l'identité et sécurité numériques, à remplir leurs missions critiques en plaçant l'humain au cœur des décisions.

Thales compte 83 000 collaborateurs dans 68 pays. En 2019, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 19 milliards d'euros (sur la base de données intégrant Gemalto sur 12 mois).

CONTACTS

Thales, relations médias

Cédric Leurquin
+33 (0)1 57 77 90 93
cedric.leurquin@thalesgroup.com

Thales, analystes / investisseurs

Bertrand Delcaire
+33 (0)1 57 77 89 02
ir@thalesgroup.com

EN SAVOIR PLUS

Groupe Thales



²² Sur la base de 130 M€ de charges de restructuration (102 M€ en 2019) et de 70 M€ de contribution des JVs (171 M€ en 2019)

²³ Marge opérationnelle récurrente : EBIT avant charges de restructuration et contribution des JV, rapporté au chiffre d'affaires

Annexes

Note méthodologique

Dans ce communiqué, les montants exprimés en millions d'euros sont arrondis au million le plus proche. Par conséquent, les sommes des **montants arrondis** peuvent présenter des écarts non significatifs par rapport aux totaux reportés. Tous les ratios et variations sont calculés à partir des montants sous-jacents.

La **variation organique** d'un indicateur monétaire mesure son évolution indépendamment des effets mécaniques de variation des taux de change et de périmètre du Groupe. Elle est obtenue en calculant la variation entre la valeur de cet indicateur pour l'année n-1, actualisée aux taux de change de l'année n pour les entités reportant en devises autres que l'euro, dont est déduite la valeur de l'indicateur pour les cessions réalisées au cours de l'année n, et la valeur de cet indicateur pour l'année n, dont est déduite la valeur de l'indicateur pour les acquisitions réalisées au cours de l'année n. Le calcul de la variation organique du chiffre d'affaires est détaillé en page 18.

Définition des indicateurs financiers à caractère non strictement comptable

Afin de mieux permettre le suivi et la comparabilité de ses performances opérationnelles et financières, le Groupe présente trois indicateurs clés, à caractère non strictement comptable, qui permettent d'exclure des éléments non opérationnels et/ou non récurrents. Ils sont déterminés comme suit :

- L'**EBIT**, agrégat opérationnel ajusté, correspond au résultat opérationnel courant, augmenté de la quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence, avant impact des écritures enregistrées dans le cadre de regroupements d'entreprises (amortissement des actifs évalués dans le cadre de l'allocation du prix d'acquisition, autres charges directement liées aux acquisitions).
- Le **résultat net ajusté** correspond au résultat net, sous déduction des éléments suivants, nets des effets impôts correspondants :
 - amortissement des actifs évalués dans le cadre de l'allocation du prix d'acquisition (regroupements d'entreprises) ;
 - charges enregistrées au sein du résultat opérationnel courant ou du résultat financier²⁴ qui sont directement liées à ces regroupements d'entreprises ;
 - résultat des cessions, variations de périmètre et autres ;
 - perte de valeur sur actifs immobilisés ;
 - variation de juste valeur des instruments dérivés de change (comptabilisés au sein des « autres résultats financiers » dans les comptes consolidés) ;
 - écarts actuariels sur les avantages à long terme (comptabilisés au sein du « résultat financier sur retraites et avantages à long terme » dans les comptes consolidés).

²⁴ La définition du résultat net ajusté a été adaptée pour prendre en compte les frais liés à l'acquisition de Gemalto enregistrés en résultat financier (8,4 M€ en 2018). Voir note 6.1 des états financiers consolidés au 31 décembre 2018

- Le **free cash-flow opérationnel** correspond au cash-flow net des activités opérationnelles avant contributions au titre de la réduction des déficits de financement des régimes de retraite au Royaume-Uni, et après déduction des investissements nets d'exploitation.

Les définitions de l'EBIT et du résultat net ajusté impliquent la définition d'autres agrégats sur le **compte de résultat ajusté** : coût de l'activité ajusté, marge brute ajustée (qui correspond à la différence entre le chiffre d'affaires et le coût de l'activité ajusté), coûts indirects ajustés, autres résultats financiers ajustés, résultat financier sur retraites et avantages à long terme ajusté, impôt sur les bénéfices ajusté, résultat net ajusté, part du Groupe, par action, dont le calcul est détaillé pages 14 et 15.

La **trésorerie (dette) nette** correspond à la différence entre la somme des postes « trésorerie et équivalents de trésorerie » et « actifs financiers courants » et les dettes financières à court et long-terme, après déduction des instruments dérivés en couverture de taux. A compter du 1^{er} janvier 2019, elle intègre la dette de location inscrite au bilan dans le cadre de l'application de la norme IFRS 16. Son calcul figure dans la note 6.2 des états financiers consolidés.

Il est rappelé que seuls les états financiers consolidés au 31 décembre 2019 font l'objet d'un audit des commissaires aux comptes, y compris l'EBIT dont le calcul est détaillé dans la note 2 « informations sectorielles », la trésorerie (dette) nette, dont la définition et le calcul figurent dans la note 6.2 « trésorerie (dette financière) nette », et le free cash-flow opérationnel, dont la définition et le calcul sont précisés dans la note 7 « variation de la trésorerie (dette) nette ». Les données financières ajustées autres que celles fournies dans ces notes font l'objet de travaux de vérification au titre de la lecture d'ensemble des informations du présent communiqué.

L'impact des écritures d'ajustement sur les comptes de résultat au 30 juin 2020 et au 30 juin 2019 est détaillé dans les tableaux des pages 14 et 15. Le calcul du free cash-flow opérationnel est détaillé page 9.

Compte de résultat ajusté, EBIT et résultat net ajusté – S1 2020

<i>En millions d'euros sauf résultat par action (en euros)</i>	Compte de résultat consolidé S1 2020	Ajustements				Compte de résultat ajusté S1 2020
		(1)	(2)	(3)	(4)	
Chiffre d'affaires	7 751					7 751
Coût de l'activité	(6 156)	252				(5 904)
Frais de R&D	(491)	0				(491)
Frais commerciaux	(672)	1				(671)
Frais généraux et administratifs	(310)	2				(308)
Coûts des restructurations	(30)	0				(30)
Résultat opérationnel courant	92	255				N/A
Résultat des cessions, variations de périmètre et autres	45		(45)			0
Perte de valeur sur actifs immobilisés	0					0
Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence	(13)	14				1
EBIT	N/A	269	(45)			348
Intérêts financiers nets	(30)					(30)
Autres résultats financiers	(49)			34		(15)
Résultat financier sur retraites et avantages à long terme	(18)				(2)	(20)
Impôt sur les bénéficiaires	20	(74)	0	(12)	1	(66)
<i>Taux effectif d'impôt sur les bénéfices *</i>	<i>+49,6%</i>					<i>-23,2%</i>
Résultat net	47	195	(45)	22	(1)	218
Intérêts minoritaires	(18)	4				(14)
Résultat net, part du Groupe	65	191	(45)	22	(1)	232
<i>Nombre moyen d'actions (milliers)</i>	<i>212 704</i>					<i>212 704</i>
Résultat net, part du Groupe, par action (en euros)	0,31					1,09

(*) Impôt sur les bénéfices divisé par le résultat net avant impôt sur les bénéfices et avant quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence

Ajustements (voir définitions page 12) :

- (1) Impact des regroupements d'entreprises : amortissement des actifs évalués dans le cadre de l'allocation du prix d'acquisition, autres charges directement liées aux acquisitions.
- (2) Résultat des cessions, variations de périmètre et autres
- (3) Variation de juste valeur des instruments dérivés de change
- (4) Ecart actuariels sur avantages à long terme

Compte de résultat ajusté, EBIT et résultat net ajusté – S1 2019

<i>En millions d'euros sauf résultat par action (en euros)</i>	Compte de résultat consolidé S1 2019	Ajustements				Compte de résultat ajusté S1 2019
		(1)	(2)	(3)	(4)	
Chiffre d'affaires	8 190					8 190
Coût de l'activité	(6 084)	97				(5 987)
Frais de R&D	(477)	1				(476)
Frais commerciaux	(639)	1				(638)
Frais généraux et administratifs	(306)	0				(306)
Coûts des restructurations	(58)	14				(44)
Amort. des actifs incorporels acquis (PPA)	(128)	128				0
Résultat opérationnel courant	498	241				N/A
Résultat des cessions, variations de périmètre et autres	220		(220)			0
Perte de valeur sur actifs immobilisés	0					0
Quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence	67	14				80
EBIT	N/A	255	(220)			820
Intérêts financiers nets	(16)					(16)
Autres résultats financiers	(44)			40		(4)
Résultat financier sur retraites et avantages à long terme	(39)				11	(27)
Impôt sur les bénéfices	(123)	(71)	24	(12)	(3)	(184)
<i>Taux effectif d'impôt sur les bénéfices *</i>	<i>-19,8%</i>					<i>-26,6%</i>
Résultat net	564	184	(196)	28	8	588
Intérêts minoritaires	(7)	(7)				(14)
Résultat net, part du Groupe	557	177	(196)	28	8	574
<i>Nombre moyen d'actions (milliers)</i>	<i>212 518</i>					<i>212 518</i>
Résultat net, part du Groupe, par action (en euros)	2,62					2,70

(*) Impôt sur les bénéfices divisé par le résultat net avant impôt sur les bénéfices et avant quote-part dans le résultat des sociétés mises en équivalence

Ajustements (voir définitions page 12) :

- (1) Impact des regroupements d'entreprises : amortissement des actifs évalués dans le cadre de l'allocation du prix d'acquisition, autres charges directement liées aux acquisitions.
- (2) Résultat des cessions, variations de périmètre et autres
- (3) Variation de juste valeur des instruments dérivés de change
- (4) Ecart actuariels sur avantages à long terme

Prises de commandes par destination – S1 2020

	S1 2020	S1 2019	Variation totale	Variation organique	Poids S1 2020 en %
<i>En millions d'euros</i>					
France	1 270	2 075	-39%	-40%	21%
Royaume-Uni	393	551	-29%	-34%	6%
Autres pays d'Europe	1 304	1 560	-16%	-26%	21%
Sous-total Europe	2 967	4 186	-29%	-34%	49%
Etats-Unis et Canada	1 198	821	+46%	+21%	20%
Australie et Nouvelle-Zélande	402	274	+47%	+48%	7%
Total marchés matures	4 566	5 280	-14%	-21%	75%
Asie	705	1 046	-33%	-45%	12%
Proche et Moyen-Orient	439	359	+23%	-5%	7%
Reste du Monde	381	310	+23%	-3%	6%
Total marchés émergents	1 526	1 715	-11%	-29%	25%
Total tous marchés	6 092	6 995	-13%	-23%	100%

Chiffre d'affaires par destination – S1 2020

	S1 2020	S1 2019	Variation totale	Variation organique	Poids S1 2020 en %
<i>En millions d'euros</i>					
France	2 014	2 090	-3.7%	-4.9%	26%
Royaume-Uni	562	587	-4.3%	-8.6%	7%
Autres pays d'Europe	1 676	1 722	-2.6%	-11.2%	22%
Sous-total Europe	4 251	4 399	-3.4%	-7.9%	55%
Etats-Unis et Canada	955	856	+11.6%	-12.0%	12%
Australie et Nouvelle-Zélande	480	461	+4.1%	+5.6%	6%
Total marchés matures	5 687	5 716	-0.5%	-7.5%	73%
Asie	1 012	1 191	-15%	-27.4%	13%
Proche et Moyen-Orient	553	749	-26.3%	-31.6%	7%
Reste du Monde	500	533	-6.3%	-23.9%	6%
Total marchés émergents	2 064	2 474	-16.5%	-27.9%	27%
Total tous marchés	7 751	8 190	-5.4%	-13.6%	100%

Prises de commandes et chiffre d'affaires – T2 2020

Prises de commandes <i>En millions d'euros</i>	T2 2020	T2 2019	Variation totale	Variation organique
Aérospatial	846	1 086	-22%	-22%
Transport	286	307	-7%	-7%
Défense & Sécurité	1,465	2 507	-42%	-41%
Identité & Sécurité Numériques	826	795	+4%	+5%
Total – secteurs opérationnels	3 423	4 696	-27%	-27%
Autres	7	27		
Total	3 429	4 722	-27%	-27%

Chiffre d'affaires

En millions d'euros

Aérospatial	862	1 388	-37.9%	-38.1%
Transport	370	437	-15.3%	-14.3%
Défense & Sécurité	1 864	2 195	-15.1%	-14.8%
Identité & Sécurité Numériques	745	794	-6.0%	-4.9%
Total – secteurs opérationnels	3 842	4 814	-20,2%	-19,9%
Autres	11	14		
Total	3 852	4 828	-20,2%	-19,9%

Variation organique du chiffre d'affaires par trimestre

<i>En millions d'euros</i>	CA 2019	Effet change	Impact des cessions	CA 2020	Impact des acquis.	Variation totale	Variation organique
1 ^{er} trimestre	3 361	-0	-	3 899	+697	-16,0%	-4,7%
2 ^{ème} trimestre	4 829	-20	-	3 852	+0	-20,2%	-19,9%
1 ^{er} semestre	8 190	-20	-	7 751	+697	-5,4%	-13,6%

Principaux effets de périmètre :

- Cessions : néant
- Acquisitions : consolidation de Gemalto à compter du 1^{er} avril 2019 (secteur Identité & Sécurité Numériques)

Impact du 1^{er} trimestre 2019 de Gemalto

<i>En millions d'euros</i>	Chiffre d'affaires	EBIT	Marge d'EBIT
Thales S1 2019	8 190	820	10,0%
+ Gemalto T1 2019*	652	10	
= Thales + Gemalto S1 2019	8 841	829	9,4%

(*) Voir Note 1.2 des comptes consolidés au 31 décembre 2019.